



**KEREN
ISRAEL**

N°21 1er Trimestre 1994
16,50 Francs

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion!"



Administration:
Petit Molac - 56610 ARRADON
Tél.: 97.63.11.15

1er Trimestre 94 - N°21 - 16,50 francs

Comité de rédaction:
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)

Correspondants pour la Suisse :
Mr et Mme LANG Franz
CH. du Saux 4A - 1131 TOLOCHENAZ VD
Tél.: 021.802.34.68

Abonnements :

FRANCE : 66 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes
ou par chèque bancaire à :
KEREN ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :

Abonnement: 18 FS ou 4,50 FS le numéro
Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -
C. 170.754.3. 767

BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»
80, rue Gal Leman
7012 JEMAPPES

Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : 400 FB

CANADA :

Mr. Real RHEAULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX 2SO CANADA
Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél. : 819-297 2471

Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 66 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant
J.M. THOBOIS
C.P.P.A.N. N°59966

Photo couverture : Orde Wingate en uniforme
d'officier de l'armée britannique. - 2 -

Il y a 50 ans disparaissait

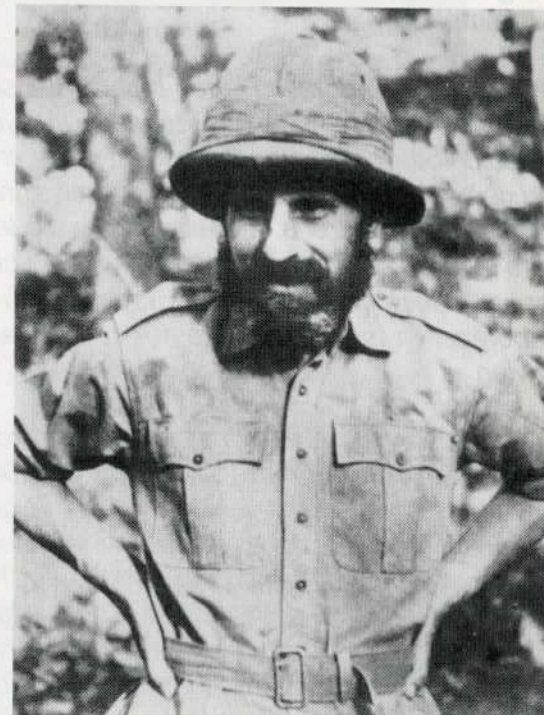
"HAYADID"

Hayadid : "L'ami" c'est ainsi qu'on appelle encore aujourd'hui en Israël le capitaine Orde WINGATE.

Orde Wingate est un homme hors du commun. Né dans une famille écossaise, authentiquement croyante, il arrive à Haïfa en septembre 1936 avec des renforts envoyés par la Grande-Bretagne pour rétablir l'ordre à l'occasion des troubles dus à la "révolte arabe" (sorte d'Intifada) qui avaient éclaté en avril de la même année.

O. Wingate vivait avec la Bible. «Il aimait Israël parce qu'il aimait la Bible», nous disait un de ses anciens soldats rencontré en Israël lors de notre enquête. «Quand il était en déplacement dans sa voiture de commandement, assis à côté du chauffeur, il avait toujours la Bible ouverte sur ses genoux.»

Depuis son enfance, Orde avait un grand amour pour la "terre de la Bible" et pour le "peuple de la Bible", le peuple juif. C'est tout



Orde Wingate en Birmanie peu avant sa mort coiffé de son célèbre casque colonial qu'on retrouva seul après le tragique accident d'avion qui lui coûta la vie le 25 mars 1944.

naturellement qu'il s'était ouvert à l'idée sioniste de la résurrection d'un état juif sur l'antique terre d'Israël. Pour lui, la solution des problèmes juifs passait par la résurrection d'un tel état.

Son arrivée en septembre 1936 fut providentielle pour les Juifs en proie à la politique antisioniste, voire antijuive, de l'administration britannique qui était pourtant confrontée au terrorisme arabe. Ce terrorisme, Orde pense qu'on peut le juguler à condition de trouver "des solutions non orthodoxes qui ne sont pas codifiées dans les livres".

Ces solutions "non orthodoxes" passent, pour Wingate, par la création d'unités de forces spéciales connaissant bien le terrain et qu'il se met à recruter dans la population juive.

Il parvient à convaincre le haut commandement de la "Hagana" (force de défense juive) du bien-fondé de son point de vue et crée les "Special Night Squads", "S.N.S" (commandos de minuit), qui sont composés de Juifs et d'Anglais sous commandement britannique et dont il prend personnellement le commandement.

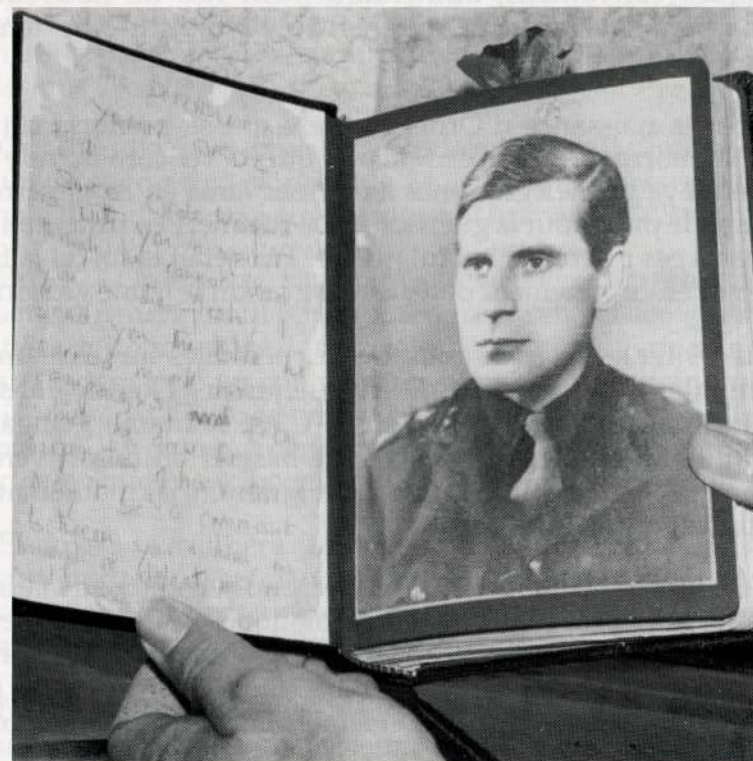
Cette collaboration judéo-britannique sera de courte durée. Très vite Wingate devient suspect de judéophilie aux yeux de ses chefs. A la veille de la deuxième guerre mondiale, il est muté en Ethiopie et, quand éclate la deuxième guerre mondiale, il a pour mission de ramener l'empereur Hailé Sélassié sur son trône, après avoir chassé les Italiens. Ayant mené à bien cette mission, avec un plein succès, il est nommé commandant en chef du front allié de Birmanie contre les Japonais, où il met en pratique les tactiques élaborées en Israël. En mars 1944, il disparaît dans un stupide accident d'avion.

Nous avons voulu consacrer ce numéro de "Keren Israël" à évoquer la mémoire d'O. Wingate, à l'occasion du 50ème anniversaire de sa mort survenue en mars 1944. En hommage à ce grand chrétien ami d'Israël, plus connu en Israël que dans l'église, O. Wingate fut un de ces chrétiens (hélas trop peu nombreux !) qui, tout au long de l'histoire, prirent au sérieux les prophéties faites au peuple d'Israël. Son engagement aux côtés du peuple juif fut déterminant pour l'histoire du peuple hébreu. La vie d'O. Wingate est un rappel que tous les chrétiens ne sont pas antisémites ou même indifférents au peuple juif. O. Wingate peut aussi être un exemple pour tous ceux qui, parmi les nations, à cause de la Bible, aiment le peuple juif, croient à son retour providentiel dans la terre de ses pères comme à l'un des grands miracles de ce temps et veulent s'identifier à ce peuple.

Cinquante ans après, l'avenir d'Israël est à nouveau marqué d'incertitude. La situation qui prévaut au Moyen-Orient en ce début d'année 1994 n'est pas sans évoquer (on le verra) celle dans laquelle O. Wingate s'impliqua. L'Intifada n'est pas sans évoquer la "révolte arabe" que l'officier anglais combattit. Les restrictions à l'immigration, à la colonisation, les aspirations arabes à un état sur l'ensemble de la terre d'Israël et sur Jérusalem ressemblent à s'y méprendre à ce que Wingate a connu. Dans ce chapitre nouveau où Israël va devoir encore combattre pour sa survie, puisse le peuple juif trouver à ses côtés de nombreux O. Wingate qui proclameront : «Pour l'amour de Sion, je ne me tairai pas !»

J-M. Th.

"IL AIMAIT ISRAEL" parce qu'il aimait **LA BIBLE !**



**La Bible d'O. Wingate envoyée par sa veuve au kibboutz d'Ein Harod.
Sur la page de garde, Madame Wingate a écrit ceci :**

7/5/48

Puisqu'Orde Wingate est avec vous en esprit, bien qu'il ne puisse plus vous conduire dans la chair, je vous envoie la Bible qui l'accompagnait dans toutes ses campagnes et dont il tirait l'inspiration de ses victoires.
Que cela soit une alliance entre vous et lui dans le triomphe et la défaite.

Orde Wingate est né le 26 septembre 1903 en Inde au pied de l'Himalaya où son père était colonel.

A l'âge de trois ans, il revint en Angleterre avec sa famille qui s'installa non loin de Londres. Ses parents étaient des chrétiens évangéliques convaincus, authentiquement nés de nouveau, qui appartenaient aux églises de "Frères de Plymouth" (de tendance puritaine).

Après la naissance d'Orde, sa mère qui se prénomrait Ethel souffrit d'hémorragies répétées. Son père qui était encore en Inde à cette époque, envoya des télégrammes à tous ses amis en Angleterre, leur demandant de prier pour la guérison de sa femme. Peu de temps après, en réponse à ces prières, Ethel fut guérie. Telle était la foi de la famille Wingate et l'environnement dans lequel grandit le jeune garçon.

Pour éviter les mauvaises influences possibles sur leur famille de quatre enfants, les Wingate décidèrent que, jusqu'à l'âge de 7 ans, leurs enfants ne fréquenteraient pas l'école. C'est Madame Wingate qui enseignait à ses enfants les matières de base et on faisait venir des professeurs particuliers pour la musique, le dessin, les mathématiques, le français, le grec et le latin.

Le dimanche était tout entier consacré au Seigneur. Le matin avait lieu le culte et l'après-midi une étude biblique. Les enfants devaient réciter par coeur des chapitres entiers de la Bible. S'ils y parvenaient, ils recevaient en récompense une Bible. Bien qu'Orde n'ait jamais remporté le prix, quand il arriva en Israël, il connaissait la Bible aussi bien que n'importe quel Juif.

Quand vint le temps pour les enfants de commencer leurs études secondaires (Public school), la famille déménagea pour être près de l'école et ainsi éviter que les enfants n'aillent en internat, toujours dans le but de les préserver des mauvaises influences.

ORDE OPTE POUR UNE CARRIERE MILITAIRE

C'est à 17 ans qu'Orde décida d'embrasser le métier des armes comme son père et entra à l'académie militaire comme artilleur. C'est à cette époque que le jeune homme prit conscience que ses parents aidaient de tous leurs moyens l'oeuvre de Dieu. La coutume en Angleterre, à cette époque, était de manger du mouton au repas du

dimanche. Or, alors que ses parents avaient des moyens financiers importants, il remarqua que depuis sa plus tendre enfance ses parents achetaient le dimanche les bas morceaux du mouton parce qu'ils ne gardaient pour eux et pour leur famille que le strict nécessaire de leurs revenus et consacraient le reste à l'oeuvre de Dieu, essentiellement pour les missions !

Orde étudia deux ans à l'académie militaire. Il s'intéressait à tout et acquit un savoir encyclopédique. Mais son intérêt essentiel allait à la musique. Il étudia aussi le marxisme, notamment le "Capital".

En 1923 Orde est nommé officier d'artillerie. Il reste trois ans en garnison qu'il met à profit pour apprendre l'arabe à l'école des Langues Orientales de Londres. Un de ses oncles est alors gouverneur général du Soudan. Il demande un congé de six mois pour le rejoindre. Pour ce faire, il traverse l'Europe en bicyclette et s'embarque à Gênes pour l'Egypte. Là, il y poursuit pendant six mois ses études d'arabe avant de rejoindre le Soudan où il commandera une unité de Soudanais.

Envoyé à la frontière éthiopienne, il s'intéresse au christianisme éthiopien, quitte à passer clandestinement la frontière pour participer à leur culte. Sa tâche essentielle est alors d'empêcher le braconnage des éléphants, tâche qu'il remplit avec un succès complet.

En mars 1933, il quitte l'Afrique pour l'Angleterre. C'est à cette époque qu'il se fiance avec une jeune fille de seize ans : Laurina qu'il a rencontrée avec sa mère sur le bateau. Deux ans plus tard, Orde et Laurina se marient. Ils partagent les mêmes goûts pour la Bible, la musique et la littérature. Ils vont former un couple très uni.

EN ERETZ ISRAEL : LES "EVENEMENTS"

Le 19 avril 1936 débute en Palestine la "révolte arabe". Le 12 octobre de la même année, cette révolte dégénère en "grève générale". Les exigences arabes : interdire l'immigration des Juifs et l'achat des terres. Ils exigent en outre la création d'un gouvernement arabe visant à faire de la Palestine un état arabe.

Dans les villes se créent des "comités nationaux arabes" qui

appellent à la guerre générale jusqu'à ce que soient acceptés les "**droits légitimes des Arabes**". Cette guerre dure six mois, mais s'achève pour les Arabes par un échec car ils ne parviennent pas à ébranler la vie économique du pays. Au début la "révolte arabe" vise exclusivement les Juifs. Mais après l'intervention des pays arabes voisins, les "événements" tournent à la confrontation avec le gouvernement britannique. Dès lors, l'armée prend le relais de la police. Mais la terreur gagne aussi les Arabes qui s'entre-tuent entre factions rivales. La 1ère Division est dépêchée de Grande-Bretagne pour prendre position dans le "triangle dangereux".

En octobre 1936, les Arabes décident de mettre fin à la guerre. C'est une trêve temporaire d'un an, au cours de laquelle les Juifs n'osent pas sortir de leurs enceintes fortifiées car, selon les ordres de l'administration britannique, c'est là seulement qu'ils ont le droit de porter leurs armes et d'en faire usage. Les Arabes en profitent pour ravager impunément les récoltes.

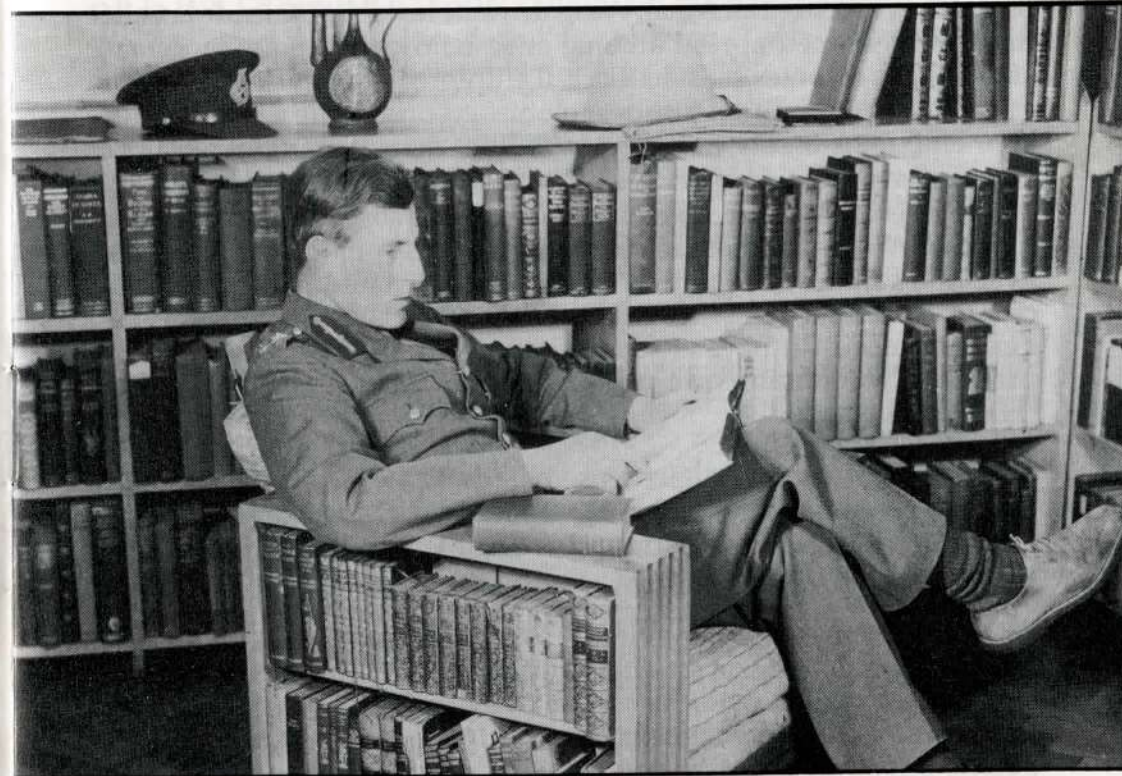
ORDE A JERUSALEM

C'est l'époque où le grand Mufti de Jérusalem souhaite limiter à 400 000 le nombre des Juifs autorisés à habiter dans le pays d'Israël. Pour Wingate qui vient d'arriver à Jérusalem comme officier de renseignements attaché à la 5ème Division, c'en est trop ! Un matin d'octobre il se présente au chef de l'exécutif sioniste, Chaïm Weizmann, et lui offre ses services. Son modèle est Laurence d'Arabie et la légion arabe. Pour lui, le pays devait être divisé en cantons juifs et cantons arabes, et il préconisait le droit des Juifs à l'autodéfense. En outre, il voyait s'approcher la deuxième guerre mondiale et pensait qu'il fallait préparer la défense d'Israël dans cette perspective. Il pensait également que les alliés naturels de l'Angleterre contre Hitler étaient les Juifs.

Les dirigeants sionistes furent quelque peu interloqués par ce discours. Ils n'étaient pas habitués à voir des officiers britanniques venir se mettre à leur disposition et craignaient une ruse de la part de cet officier inconnu des renseignements ! Wingate protesta alors de sa bonne foi et de ses sentiments sionistes, tellement qu'il convainquit ses interlocuteurs qui décidèrent de lui faire confiance.



Une des rares photos d'Orde Wingate en Palestine à la tête de ses commandos. Le caractère semi-clandestin de ces opérations fait que peu de ces photos ont subsisté : Jonathan Orde Wingate, son fils avec lequel nous nous sommes entretenus téléphoniquement, n'en possédait même pas !



Une photo de Orde Wingate dans son appartement à Jérusalem (communiquée par Jonathan Orde Wingate)

Entre-temps les conclusions de la commission Peel avaient été un coup très dur pour les Arabes : aucune de leurs revendications n'était satisfaite. Le 27 septembre 1937, un officier supérieur pro-sioniste anglais était assassiné. Le Mufti Hej Amin El Husseini s'enfuit à Beyrouth, plusieurs dirigeants arabes furent déportés à l'Ile Maurice. Le 14 septembre deux autobus juifs étaient attaqués à Jérusalem ainsi que l'aérodrome de Lod, les voies de chemin de fer coupées.

PREMIER ENGAGEMENT DE WINGATE

En mars-avril 1938, il entreprit son premier voyage d'inspection dans le nord, sur les frontières nord et est de la Palestine.

Ce fut à cette époque que les Arabes attaquèrent le poste de police de Tirat Tsvi et s'emparèrent des armes qu'il contenait. Le 29 février le kibboutz était attaqué. Les assiégés tentèrent de demander de l'aide au Kibboutz voisin de Tell Amal. Wingate visite les kibboutzim de la vallée de Beit Shean peu après l'attaque et se rend compte que la défense statique des colonies est suicidaire. Il entreprend de réviser de fond en comble la tactique de défense des colonies et conseille de ne pas attendre l'ennemi, mais d'aller à sa rencontre hors du périmètre défensif des colonies en terrain découvert. Les chefs de la Hagana lui objectent que les Anglais interdisent aux défenseurs juifs de sortir de leur périmètre défensif. Wingate se met à réfléchir au problème, puis peu après revient avec une solution : des unités mixtes judéo-britanniques qui seraient commandées par des officiers anglais. C'est à Hanita, colonie située à l'extrême nord du pays et fondée peu avant, qu'il organise les trois premiers "**commandos de minuit**" dont un sera basé au Kibboutz "Hayelet Hashahar".

Ces petites unités allaient ensemble de nuit rassembler les notables des villages arabes autour du Muktar pour les mettre en garde contre les conséquences de leurs actes de terreur ou de leur collaboration avec des terroristes.

Les "commandos de minuit" vont d'abord être actifs dans la plaine d'Israël. Wingate est attentif au plus petit détail, il interdit à ses hommes les insignes étincelants qui peuvent les faire repérer dans la nuit, il interdit même de conserver des pièces de monnaie dans les poches qui pourraient tinter en marchant.

Le premier objectif des S.N.S est la défense de l'oléoduc Kirkouk-Haïfa qui traverse la plaine d'Israël. Pour les Arabes, il suffisait de faire feu sur cet oléoduc pour le couper. L'opération, facile, était pratiquement sans risque. D'immenses panaches de flammes et de fumée illuminaient la nuit, renforçant le moral des Arabes et mettant l'oléoduc pratiquement hors d'usage en permanence.

Le 1er juin 1938, Wingate et sa troupe décident de surprendre les saboteurs. Auparavant Orde a fait en sorte de laisser se répandre des faux bruits sur la destination de son groupe, en sorte que cette nuit comme les précédentes, les Arabes croient pouvoir agir en toute impunité. C'est alors que le commando surprend les saboteurs en pleine besogne et leur inflige de lourdes pertes : c'est le premier revers sérieux des Arabes.

Deux jours après, le 3 juin, Wingate récidive avec les auxiliaires venus du kibboutz d'Ein Harod. A nouveau, il surprend les saboteurs sur le fait. Le capitaine anglais conduit lui-même la colonne. Son mot d'ordre, repris depuis lors dans l'armée d'Israël, est "**suivez-moi**". Il estime en effet que l'officier doit donner l'exemple et être le premier à prendre les risques. Après chaque expédition, Wingate fait payer les frais par l'Irak Petroleum Company. Son principe majeur est la surprise rendue possible par des hommes connaissant la langue et la mentalité arabe. Wingate utilise en outre les villages juifs comme points d'appui. Les trois premiers commandos de dix hommes chacun sont bientôt étoffés, puis Wingate lève de semblables groupes dans chaque colonie juive. Son premier séjour dans le nord dure trois mois.

Au retour de chaque patrouille, alors que ses hommes morts de fatigue s'effondrent sur leur lit, Wingate s'installe dans sa tente et tape lui-même sur sa vieille machine à écrire un rapport sur l'expédition à l'intention de ses supérieurs sans en omettre le moindre petit détail. En peu de temps, les Arabes comprennent que leur impunité n'est plus qu'un souvenir.

AVEC LES COMMANDOS

La pensée stratégique de Wingate est simple. Elle porte un nom : "**la sortie de la palissade**". Il s'agit de commandos spéciaux mobiles et

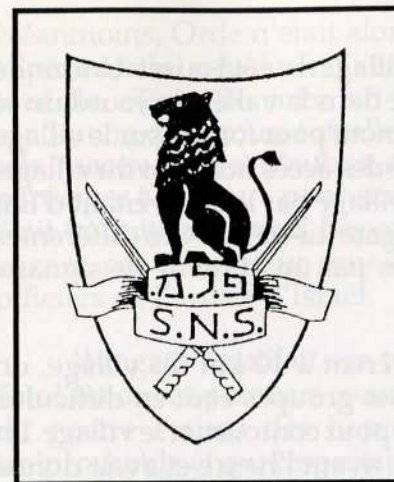
agissant de nuit en contact étroit avec les services de renseignements et qui peuvent, le cas échéant, compter sur l'aide de la police et de l'armée. Les membres des commandos sont des hommes parfaitement sûrs, connaissant parfaitement le terrain. Ces gens sûrs, pour Orde, sont les Juifs, principales victimes de la terreur arabe. A son retour de Galilée, Wingate prend contact avec le général commandant la 16ème brigade qui accepte la création des "Special Night Squads". Pour cela Wingate réclame à son chef les meilleurs soldats de la brigade. Pourtant à l'Agence Juive on hésite encore à faire entièrement confiance au jeune officier. Hors de lui Wingate lance à Shaltiel, commandant de la Hagana, cette remarque cinglante : «*Pourquoi êtes-vous donc si obséquieux avec vos ennemis et si durs avec vos amis!*» Shaltiel décide alors de répondre à l'invitation de Wingate et met, lui aussi, à sa disposition les meilleurs hommes de la "Hagana". Il ne regrettera pas d'avoir fait confiance au jeune officier et dès lors Wingate va devenir "l'ami" (Hayadid). Pour en arriver là, Wingate a dû vaincre la grande méfiance instinctive du Juif vis-à-vis du non-Juif.

Quand il prépare une opération, Wingate fait voyager ses hommes le jour dans des camions civils avec des vêtements civils pour ne pas éveiller la méfiance de l'ennemi. C'est la nuit seulement, dont les Arabes ont horreur, que ses hommes remettent leurs effets militaires.

Wingate qui s'intéresse à tout, s'est rendu compte que les premières heures de sommeil sont les plus réparatrices. Il entraîne ses hommes à dormir un nombre restreint d'heures pour pouvoir être disponibles pour le combat nocturne.

Dans la nuit du 5 au 6 juillet 1938, un groupe composé de 5 Juifs et de 4 Anglais patrouille le long de l'oléoduc dans la région du château fort croisé de Belvoir. Soudain, ils tombent sur une bande d'Arabes composée d'au moins cent hommes. Ils sont découverts par les Arabes situés au sommet de la forteresse qui ouvrent le feu sur eux et leur blessent deux hommes : un Juif et un Anglais. Wingate qui commande le petit détachement fait manoeuvrer sa troupe et à revers, sur le sommet de la colline à droite, il surprend l'ennemi qui s'enfuit avec de lourdes pertes.

Une autre action brillante de Wingate eut lieu le 11 juillet 1938 sur les pentes du Tabor à Kfar Dvora où il avait appris que se cachaient des



Insigne des "Special Night Squads"
les "commandos de minuit"



Véhicule utilisé par la Hagana jusqu'en 1948
exposé au kibboutz de Ein Harod Q.G. de Wingate



terroristes. Wingate boucla les accès du village du côté ouest. Une unité commandée par un Anglais et stationnée dans la vallée du Jourdain se rendit à Kfar Tabor et devait escalader le mont pour fondre sur le village depuis son sommet et prendre le contrôle des accès nord-est du village, une autre unité devait pénétrer dans le village par le sud venant d'Ein Harod et sous le commandement de Wingate lui-même. Ces différentes unités devaient communiquer entre elles par un système de signaux lumineux.

Quand Wingate et sa troupe arrivèrent à 10 km du village, un signal lumineux lui fit savoir qu'un de ses groupes était en difficulté. Wingate et ses hommes se mirent à courir pour contourner le village. En fait, une unité était entrée dans le village avant l'heure et avait donné l'alerte à l'ennemi. En tentant de rejoindre une tour de guet pour avoir un aperçu de la situation, Wingate fut blessé à la cheville par un de ses hommes. Néanmoins, il refusa d'être évacué avant la fin du combat et avant que le dernier de ses hommes soit sorti du village. Il fut rapatrié sur Ein Harod dans une ambulance militaire. Comme conséquence de ce raid, les attaques arabes cessèrent entièrement (15 juillet 1938).

Dans la nuit du 2 octobre, bien qu'encore handicapé par sa blessure, Wingate revint en Galilée. Les Arabes coupaient les routes conduisant à Tibériade avec des blocs de pierres et aidés des Arabes des villages voisins venus prêter main forte par centaines, ils attaquèrent les quartiers juifs de Tibériade défendus par 15 hommes de la Hagana. Quant aux soldats anglais affolés ils tirèrent au hasard.

Wingate était alors à Nazareth, il venait avec ses hommes de prendre la route de Tibériade. Il intervint en hâte. Le soir, 22 Arabes avaient été tués. Ses hommes et lui-même avaient combattu 24 heures sans manger et sans dormir.

Peu après, Wingate créa une unité spéciale pour protéger la ligne à haute tension du Sharon à laquelle il fit adjoindre une troupe de cavaliers pour poursuivre les fuyards.

WINGATE CREE UN COURS POUR LES OFFICIERS JUIFS

En septembre 1938, dans le but d'étoffer ses commandos, Wingate décida de créer à Ein Harod un stage pour former des officiers juifs.

Néanmoins, Orde n'était alors qu'un simple officier subalterne et ses supérieurs lui refusèrent l'autorisation de créer ce cours. On lui permit tout de même de créer un cours pour sous-officiers. Très vite, la réputation de ce cours fut telle, que les officiers supérieurs de la Hagana tels Yaacov Dori et d'autres, demandèrent à Wingate l'autorisation de participer à ce cours pour sous-officiers. Wingate parlait en anglais et était traduit en hébreu. Les cours étaient repris en sténo. Aujourd'hui encore, ces cours pour sous-officiers sont la base de l'instruction des officiers de l'armée d'Israël.

Wingate émaillait ses cours de nombreuses citations bibliques. Dès l'un de ces premiers cours, il souligna que tous les grands hommes de guerre étaient des hommes qui avaient une conduite morale irréprochable et qui respectaient l'honneur des femmes.

Son héros biblique préféré était Gédéon en qui il voyait avec ses trois cents hommes les précurseurs de ses commandos et l'expert en attaque surprise.

1938 fut l'année des accords de Munich. Wingate était profondément opposé à ces accords. Peu après, il termina son cours en ces termes : « *Vous êtes les soldats de la première armée juive.* » Il fut le premier officier britannique à employer cette expression "armée juive".

LA DECISION DE PARTAGE

En avril 1938, Wingate prit le parti des Juifs contre la commission qui déclarait impraticable le plan de partage à cause du grand nombre d'Arabes dans les territoires juifs. Wingate témoigna devant la commission en ces termes : « *On sait quel est le but des Arabes : égorger les Juifs et rejeter les Anglais à la mer !* »

A ces soldats juifs, il déclara alors : « *Un jour viendra où vous devrez combattre pour votre pays.* »

Contre l'avis de Wingate, la commission décida de suspendre le plan de partage, de réduire le terrain disponible pour la colonisation.

Wingate et sa femme vouaient un grand amour à la terre d'Israël.

Pour eux, vivre en dehors de ce pays signifiait vivre en exil. Quand Wingate était chez lui à Jérusalem en repos, son passe-temps préféré était d'écouter la musique de Bach.

LES TROUBLES SE POURSUIVENT

Pourtant les Arabes ne considéraient pas que leurs revendications étaient satisfaites, aussi reprirent-ils les attentats, notamment le long des routes stratégiques. Toutes les gares furent incendiées, puis les bureaux de poste ; en peu de temps le gouvernement fut en passe de perdre le contrôle de la quasi-totalité du pays. Deux divisions furent envoyées d'urgence en renfort, mais, le 14 octobre 1938, les Arabes dressaient des drapeaux sur les murs de la vieille ville de Jérusalem. Le 18, les forces britanniques durent reconquérir la ville pied à pied. Les maisons ayant abrité des terroristes furent rasées. En deux mois, la révolte fut matée. La Grande-Bretagne tenait à tout prix à mettre un terme à une révolte qui pompait ses forces militaires et mettait en danger l'empire. Parallèlement le haut commissaire entreprit donc de négocier avec les Arabes.

Le 9 novembre, Arabes et Juifs furent invités à s'asseoir autour d'une "table ronde" mais les Arabes refusèrent de siéger avec les Juifs. Chaïm Weizmann, président de l'exécutif sioniste, demanda officiellement la création d'une force juive d'autodéfense qui soulagerait ainsi les Anglais du fardeau du maintien de l'ordre : en fait, c'était le plan suggéré par Wingate. Le gouvernement opta pour la création d'un état arabe dans les 10 ans. L'immigration serait réduite de 75%, l'achat des terres considérablement réduit. Le 17 mai 1939, ce plan fut l'objet de ce qu'on nomma le "**Livre Blanc**". Wingate décida de saisir Chamberlain lui-même, déclarant qu'il s'opposerait, au besoin par la force, à ce plan. C'en était trop. L'officier d'artillerie commença à devenir suspect. Wingate fut rappelé en Grande-Bretagne.

C'est en civil que Wingate vint faire ses adieux aux hommes de ses commandos et leur déclara : *« On m'envoie loin de ce pays que j'aime. Je pense que vous savez pourquoi : parce que vous et moi, nous sommes des amis trop proches. Ils veulent me nuire et vous nuire, mais je vous promets que je reviendrai et si je ne peux le faire légalement, je le ferai clandestinement ! »*

Finally I am feeling
very much at the moment IM
ESHKHORHEYTH YERUSHALAIM
TISHKAH YAMINI & do you
the way that our lot takes us
together the place & the work we
love
Love to Ivy & your father
Tell my mother I am well
happy & hope not wholly useless
or harmful.
Orde

Fac-similé d'une lettre d'Orde Wingate à sa femme

dont voici la traduction :

"Enfin je ressens beaucoup en ce moment IM ESHKHORHEYTH YERUSHALAIM TISHKAH YAMINI (Si je t'oublie Jérusalem, que ma droite m'oublie - en hébreu dans le texte), je t'en prie, intercède pour que notre sort nous ramène là-bas ensemble dans ce lieu et à ce travail que nous aimons.

Mon affection à Ivy et à ton père. Dis à ma mère que je vais bien, que je suis heureux et que j'espère n'être ni inutile ni nuisible."



O. Wingate commandant en chef du front de Birmanie en 1944

Wingate retourna donc en Angleterre où il garda des contacts avec Weizmann et les sionistes anglais. Il ne cessa de militer contre le "Livre Blanc" allant jusqu'à adresser des pétitions au roi lui-même.

Wingate avait dit un jour aux chefs de l'Agence Juive : *«Je suis venu pour combattre à vos côtés, tous ceux qui lèveront la main contre vous seront brisés, mais pour que votre patrie ressuscite, il faudra combattre pour elle !»*

Un soir de Pâque, Wingate était resté au Kibboutz de Degania où on avait dansé la Hora (danse folklorique juive) jusqu'à une heure avancée de la nuit. *«C'est si beau et si simple, déclare-t-il à la fin de la soirée, je n'ai jamais rien vu de semblable de ma vie !»* Il avait décidé d'établir son Q.G. à Ein Harod à cause de l'histoire de Gédéon qu'il admirait tant. *«C'était, disent ses hommes, un homme d'une grande pureté de coeur qui aimait les gens simples. Avec nous, il se comportait comme un Juif et, pour la cause de Sion, il était prêt à mettre en péril sa propre carrière.»*

WINGATE EN ETHIOPIE

Quand éclata la deuxième guerre mondiale, Wingate était en Ethiopie. Il entreprit immédiatement de mettre en application la stratégie qu'il avait élaborée au Moyen-Orient et organisa des unités destinées à opérer sur les arrières de l'ennemi pour les désorganiser.

Il crée l'unité 101 qui attaque l'ennemi à revers puis la "force Gédéon" forte de 1 500 hommes à dos de chameaux qui traverse une région du désert réputée infranchissable. Ayant atteint le grade de colonel, il entra triomphalement à Addis-Abeba aux côtés de l'empereur Haïlé Sélassié.

BIRMANIE

Au début de 1943, il fut invité à Londres par Churchill qui venait de le nommer général de brigade. Le Premier ministre invita le jeune général à prendre le commandement des forces alliées de Birmanie. Pour ce faire, il lui ajouta une étoile de plus avec fonction de général de

corps d'armée. Le 4 août 1943 Orde arrive à Londres. Lui et sa femme déjeunent avec Churchill, qui avait une grande admiration pour lui, et voyagent avec lui dans son train spécial jusqu'à Halifax. Laurina se plaint alors au Premier ministre de ne pas avoir vu son mari depuis longtemps. Le Premier ministre, illico, invite le couple Wingate à l'accompagner à la conférence de Québec, où Wingate sera le plus jeune officier de la délégation britannique.

Wingate rejoint donc son poste en Birmanie. Mais dans ce lointain pays, il ne cesse de se souvenir de Sion. Dans l'avion qui l'emmène aux Indes, il survole le lac de Tibériade qu'il reconnaît par le hublot de l'avion. Il écrit à sa femme : *«J'ai survolé le lac de Tibériade et ce pays que toi et moi nous aimons tant ! Un jour j'espère, quand la guerre sera finie, nous pourrons y vivre à nouveau !»*

De Birmanie, il écrit à ses anciens soldats des commandos de minuit. Ses lettres se terminent par ces mots écrits à la main en hébreu qu'il possédait assez bien : **"Si je t'oublie Jérusalem."** Une de ses dernières lettres écrite à son ami et subordonné Abraham Akavia expose le plan qu'il envisage : *«Après la guerre, dit-il, je reviendrai me mettre à votre tête et ensemble, nous irons à la conquête de Jérusalem pour créer votre état.»* Dans son esprit tout est déjà prêt. *«Il faudra rassembler près de Sodome plusieurs dizaines de milliers d'hommes. Des centaines de camions iront à Haïfa piller des entrepôts d'armes anglais presque tous concentrés dans cette région, grâce auxquels les forces qui attendront près de la Mer Morte seront armées. De là, déclare Wingate, nous monterons vers Hébron et Jérusalem.»*

Le destin en décidera autrement. Le 25 mars 1944, Wingate décolle pour Londres avec deux journalistes américains. Pour une raison inconnue, son avion s'écrase contre une montagne. On ne retrouvera que son casque colonial...

L'HERITAGE SPIRITUEL DE WINGATE POUR ISRAEL

- «Il nous a appris le combat de nuit, déclare un officier de l'armée d'Israël. Pour lui, la nuit n'était pas une ennemie mais une alliée, surtout pour les faibles ! Nombre d'armées aujourd'hui dans le monde ont adopté les tactiques des combats de nuit en théorie, mais l'armée



Orde Wingate (à droite) dans sa tente de commandement lors de la campagne de Birmanie 1944

d'Israël est celle qui en fait le plus grand usage. Si aujourd'hui l'armée d'Israël est une des armées les plus performantes du monde, c'est à cet officier qu'on le doit et aux petits cahiers où sont notés des comptes-rendus du cours pour sous-officiers qu'il avait donné à Ein Harod.

Wingate nous a aussi appris l'initiative personnelle et, enfin, l'exemple personnel que l'officier doit donner à ses hommes. Wingate a eu une énorme influence dans la création de l'armée d'Israël et a ainsi contribué pour une large part à la création de l'Etat Juif. A une heure critique de son combat, Wingate fut pour Israël un homme providentiel.»

Sur le monument qui lui a été élevé le 16 octobre 1990 à Londres est inscrit ce verset de Zacharie qui résume tout le combat d'O. Wingate : **«Revenez à Sion, captifs pleins d'espérance.» (Zacharie 9 v 12)**

« J'AI ETE SOLDAT AVEC ORDE WINGATE ! »



Chaïm Levakov, ancien ordonnance d'O. Wingate, dans sa maison de Holon lors de l'entretien qu'il nous a accordé.

Chaïm LEVAKOV est un "ancien" des "Special Night Squads" qui, sous les ordres du Capitaine Orde Wingate, combattit la "révolte arabe" à la fin des années trente. Aujourd'hui retraité, Chaïm Levakov vit à Holon, au sud de Tel-Aviv où il nous a reçus pour évoquer le souvenir de "l'ami" dont il fut avec Abraham Akavia un de ses proches. Voici l'essentiel de l'entretien qu'il nous a accordé.

- «Je voudrais d'abord évoquer les circonstances dans lesquelles j'ai rencontré le Capitaine O. Wingate. J'étais jeune membre des milices d'autodéfense dans la colonie juive de Yavnéel en Galilée. Pour défendre la colonie, nous étions quatre camarades. J'avais 18 ans quand en 1936 ont éclaté ce qu'on appelait "les événements", c'est-à-dire la "révolte arabe". Immédiatement s'est posée la question de la sécurité des colonies juives. A Yavnéel, un 5ème camarade nous avait rejoint, nous étions donc 5 "gardiens" à cheval pour veiller à ce que notamment les récoltes ne soient pas endommagées par les Arabes. Un jour que nous patrouillions, nous sommes tombés sur un groupe d'Arabes venus commettre dans notre colonie, une série de sabotages. Il y a eu échauffourée avec eux, et nous en avons tué un et blessé un autre. Il y a donc eu enquête, un officier anglais est venu, et il a conclu que nous avons agi en état de légitime défense et nous n'avons donc pas été inquiétés. Pourtant le haut commandement des forces juives a pensé qu'il valait mieux nous faire oublier pendant quelque temps. On craignait surtout des représailles arabes contre nous. Le commandant de la "Hagana" nous a donné un ordre de mission sur lequel était écrit à l'intention du chef commandant la vallée d'Israël : «Je t'envoie ces trois garçons pour qu'ils soient affectés aux unités spéciales du "Capitaine fou" ! (C'est ainsi qu'on appelait alors O. Wingate.) C'est ainsi que j'ai rencontré le Capitaine O. Wingate.»

Pourquoi l'appelait-on ainsi ?

- «Parce que c'était le parfait non conformiste ! C'est à Ein Harod que j'ai fait sa connaissance.

Le 12 mai 1938, nous nous sommes présentés à nos chefs dans le réfectoire du Kibboutz de Ein Harod au pied du Mont Guilboa.

A Ein Harod, on nous a appris que le Capitaine Wingate avait reçu l'autorisation de créer une unité mixte d'Anglais et de Juifs pour protéger l'oléoduc quand les dommages causés à cet oléoduc se sont

amplifiés. Pour voyager sur les routes, par exemple, on devait aller en convois protégés par des chars anglais, comme en Yougoslavie aujourd'hui. Quand les Arabes se sont rendus compte de leur impunité, ils sont devenus de plus en plus audacieux. Bientôt l'oléoduc a été attaqué toutes les semaines, puis plusieurs fois par semaine. C'est alors que Wingate a présenté au chef du secteur nord un projet de défense de l'oléoduc.

"Le capitaine fou"

- Je vais te raconter une anecdote qui en dit long sur sa manière d'être : un soir, il est arrivé au kibboutz de Tirat Tsvi qui est un kibboutz religieux. Il s'est présenté au responsable du kibboutz et a demandé qu'on mette à sa disposition dix hommes qu'il souhaitait entraîner pendant la nuit. C'était sa manière de procéder dans les colonies juives. Il voulait ce soir-là aller en opération sur le Jourdain, couper la route vers la Transjordanie que les terroristes empruntaient impunément. On lui a accordé cette autorisation après avoir pris contact avec Jérusalem. Alors il a demandé : où sont ces hommes ?

- «Ils sont à la prière, lui a-t-on répondu, dès qu'ils auront fini de prier, vous pourrez partir ! Alors il a dit : On prie aussi au kibboutz ?

- Oui, lui fut-il répondu, il n'y a pas que des Anglais qui sont fous, des Juifs peuvent l'être aussi (allusion au surnom qu'on donnait à Wingate dans les colonies : "le Capitaine fou" qui venait en partie de la foi qui était la sienne et qu'il manifestait ouvertement à toute occasion.)»

Alors Wingate a dit : «Je veux voir ça !» Au kibboutz à cette époque il y avait un grand bâtiment central de pierre qui servait de réfectoire, de salle de réunions, de théâtre et aussi de synagogue. Il a déposé son fusil à l'entrée du bâtiment par respect pour la synagogue, il a touché la mezouza et s'est joint au groupe des fidèles. Il a attendu qu'ils aient fini et a dit : « "God bless you !" puis en hébreu,

il s'est écrié "Be Ezrat Ha Shem..." avec l'aide de Dieu nous détruirons tous les ennemis des Juifs qui sont dans ce pays !» Il était en tout un non conformiste !

Wingate était un véritable génie militaire

- C'était un homme qui travaillait avec sa tête et pas seulement avec ses pieds ou ses mains. Sa tête échafaudait constamment des plans. En créant des patrouilles mixtes anglo-juives, il contournait l'interdiction anglaise qui nous était faite de sortir de nos colonies. Car il suffisait qu'il y ait avec nous un seul Anglais et l'opération était du ressort de l'armée britannique. Les Anglais aussi y trouvaient leur compte car, sur le plan logistique, ils pouvaient compter sur toute l'infrastructure des villages juifs. Un camion était-il embourbé ? Les tracteurs du kibboutz voisin venaient à son secours. Y avait-il des blessés ? L'infirmier du kibboutz leur était ouverte.

Un jour Wingate nous a aussi dit quelque chose qui était sous-jacent à sa vision des patrouilles mixtes : «La guerre, affirma-t-il, est quelque chose de terrible ! Dans la perspective d'une réconciliation future entre les Arabes et vous, il vaut mieux que ce soient nous, les Anglais, qui la fassions car demain, nous les Anglais, nous abandonnerons ce pays, mais vous, vous resterez et vous devrez vivre avec les Arabes, moins il y aura de sang entre vous et plus facile sera la coexistence !»

Ce n'est pas lui qui nous a entraînés. Entraînés nous l'étions déjà par trois ans de combat, nous connaissions le terrain mieux que lui, mais ce qu'il a fait de nous, ce sont des combattants de nuit, tout comme d'ailleurs des Anglais qui nous accompagnaient. Il choisissait les chefs parmi les hommes d'exception, les meilleurs. Dans ces unités, nous ne dépassions pas le grade de sergent. Moi j'étais le sergent personnel de sa section. Nous sortions quasiment chaque nuit en opération et faisons 20 à 30 Km. A 6 heures chaque soir,

il imposait le couvre-feu et nous, nous sortions patrouiller entre les villages. Au bout de peu de temps, le terrorisme a cessé. Alors Wingate a dit : «Je leur ai pris la nuit !»

Orde était un homme très intelligent qui possédait une grande culture. Il pouvait disserter pratiquement sur n'importe quel sujet : art, musique, littérature, son savoir était encyclopédique comme les humanistes du XVIème siècle.

Quand nous revenions d'une opération, il disait en général: «Aujourd'hui vous avez été excellents, avec l'aide de Dieu nous détruirons tous les ennemis des Juifs !» Souvent il pestait contre l'administration britannique en disant : «Pourquoi ne comprennent-ils pas où sont leurs véritables alliés et flattent-ils autant les Arabes? Ce sont tous des antisémites !»

Un coup de génie

- Wingate a fait cesser les attaques contre l'oléoduc. Il était contre les punitions collectives. Des meurtres avaient été effectués depuis Djenine dans la vallée. Des hommes venus de Djenine se réfugièrent au sein d'une tribu bédouine stationnée près d'Afoula au milieu de laquelle ils cachaient leurs armes. Wingate voulait châtier les coupables, sans toucher aux innocents. Il a préparé avec un soin extrême une opération qui fut un vrai chef-d'oeuvre. La voie ferrée qui passait près d'Afoula avait été sabotée et deux hommes qui avaient tenté de la réparer avaient essuyé un feu ennemi avant de s'enfuir. Cela donna à Wingate une idée géniale. Il savait qu'environ 60 terroristes venus de Djenine se cachaient au milieu de la tribu bédouine. Wingate a rassemblé toutes ses forces, soit 250 hommes environ avec ceux de Nahalal venus en renfort dont Moshe Dayan. C'était au mois d'août à l'époque où le maïs est mûr. C'était une bonne année pour le maïs, qui était très grand. Il a caché ses hommes dans les champs de maïs qui étaient autour de la tribu. Il a créé quatre détachements qui encerclaient la tribu aux quatre points de l'horizon.

Special Force Headquarters,
India Command.

15th. November '43.

My dear Akavia,

I have got a new job and I would very much like to have you with me, but at the moment I do not see a job which will make the best use of your talents.

In addition, you know this is not a pleasant part of the World and I do feel that unless there were a Jewish contingent out here, Jewish soldiers are probably happier in the Middle East. As you know, I never forget any of you or your interests.

אם אכזרין ק'רן ד'ים חסכן ימין

Write to me occasionally, and should I see a job that would suit you, I will apply for you.

Yours ever,
A. Wingate.

Fac similé d'une lettre adressée par O. Wingate à Abraham Akavia, un de ses hommes qui l'accompagna après sa révocation en Palestine, dans la campagne d'Ethiopie. Il écrit le 15 novembre 1943 :

"Comme vous le savez je n'oublie jamais aucun d'entre vous, ni vos intérêts"

(et en lettres hébraïques : "SI JET'OUBLIE JERUSALEM, QUE MA DROITE M'OUBLIE")

Moi j'étais avec lui sur une butte.

A un signal donné, un camion a quitté Afoula comme s'il s'agissait d'un camion de travaux publics. Dans ce camion se trouvaient cinq de nos camarades avec des vêtements et des outils de travail. Ils prirent la direction de la voie ferrée qu'ils se mirent en devoir de réparer là où elle avait été sabotée. Aussitôt ce que Wingate avait prévu, arriva. Du camp bédouin sortirent six terroristes armés de fusils qui se mirent à tirer sur les "travailleurs". Alors s'ouvrit l'arrière du camion démasquant une mitrailleuse qui y était cachée et qui faucha les six terroristes. Les autres terroristes voyant sauter du camion d'autres camarades prirent peur et quittant le campement s'enfuirent du côté de Dégania pour se heurter au détachement qui, dans cette direction, était caché dans le maïs. Les terroristes survivants faisant demi-tour, s'enfuirent alors en direction d'Afoula pour tomber sur notre second détachement qui en abattit à nouveau plusieurs. Enfin, les ultimes survivants refluèrent en désordre en direction de Djenine pour tomber sur le 3ème détachement qui les acheva. Ils laissèrent sur le terrain entre 130 et 160 morts, sans parler des armes, des blessés et des prisonniers. C'est ainsi que prit fin le terrorisme dans la vallée d'Israël.

Comment expliquez-vous l'amour qu'Orde Wingate nourrissait à l'endroit d'Israël ?

- Il aimait Israël parce qu'il aimait la Bible ! Ensuite il avait compris que les Juifs étaient les alliés naturels de l'Angleterre. Dès 1939, il avait prévu la shoa et nous avait mis en garde à ce sujet. Il nous a même envoyé des lettres, nous annonçant ce qui allait se passer !

Un soir de Pessah (Pâque) à Degania, Wingate venait de Haïfa où il avait célébré le Seder chez les Weizmann. Mais la fête finie, il se rendit encore à Hanita et, pour ne pas violer la sainteté de ce jour, entra à pied dans le village. Là, il se rendit dans le réfectoire du

Kibboutz et déclara : «Mes amis, vous m'êtes si chers que je n'aurais pas pu m'imaginer de passer cette fête sans venir vous saluer !»

Quand il est parti, après ces paroles, quelqu'un a murmuré à côté de moi : «Quand un anglais est fou, il l'est complètement !» Mais je sais que lui il faisait et disait cela par amour pour le peuple juif et le sionisme. Pour lui, la terre d'Israël était la terre de la Bible et celle du peuple juif. Il a été en poste ici trois ans : de 1936 à 1939. En trois ans, il a fait ici un travail extraordinaire et y a laissé une empreinte indélébile.

On a dit qu'il faisait de la Bible son livre de stratégie

- C'est vrai, il y a trouvé des manoeuvres uniques et non conformistes comme il l'affectionnait. Un jour, il était en visite dans la région et un de nos hommes l'a emmené sur le sommet du Guilboa. Là-haut, il a ouvert sa Bible au texte relatif à la mort de Saül à ce même endroit. Il a posé sa Bible par terre et s'accroupissant a commencé à la



Armes de l'époque à Ein Harod



Orde Wingate commandant en chef du front de Birmanie en 1944 (photo communiquée par J.O. Wingate)

tourner dans tous les sens aux quatre coins de l'horizon tout en tournant les pages du livre et soudain il s'est mis à s'écrier : «Stupid, stupid ! they are stupid !» «Qui ?» a demandé son compagnon. «Mais le roi Saül, bien entendu, pourquoi est-il resté en bas, au lieu de manoeuvrer de telle et telle façon !»

Wingate était vraiment un homme extraordinairement attachant. Ici, en Israël nous ne l'oublierons jamais, ni ce qu'il a fait pour notre pays !»

JUIFS ET CHRETIENS SOUS L'ISLAM LES DHIMMIS FACE AU DEFI INTEGRISTE de Bat YE'OR

C'est l'histoire de la servitude imposée aux Dhimmis, c'est-à-dire aux non-musulmans, dont les pays ont été conquis par le jihâd, la "guerre sainte", et qui ont refusé la conversion. La notion de dhimmitude justifie le génocide arménien, la persécution des Coptes, le jihâd et le rejet par les intégristes qui se réclament de l'Islam, de tout ce qui ne trouve pas son origine dans le Coran.

La connaissance de cette histoire occultée en Occident et interdite dans le monde musulman, permet de mieux comprendre le but des intégristes islamiques.

au prix unitaire préférentiel de 90 Frs par volume + frais de port.

Ecrire à la rédaction avant le 15 avril prochain.

Au-delà de cette date, le prix sera de 180 Frs.

VOYAGES EN ISRAEL

du 5 au 10 Juin 1994
et du 6 au 13 novembre 1994

Pour tous renseignements écrire à :

Monsieur le Pasteur Paul LE COSSEC
AUVERS S/ MONTFAUCON
72540 LOUE

Téléphone : 43 88 97 44

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 F Suisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- jusqu'à 3 cassettes = 9 F 00
- de 4 à 7 cassettes = 18 F 00
- de 8 à 15 cassettes = 22 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libre dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties de Jésus sur Jérusalem
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain
- Droit musulman
14. L'Islam
Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...

21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes
23. Les Arabes en Orient du 8e au 15e
24. Le déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du Nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du Nord (suite)
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie
37. Les accords de paix : une alliance avec la mort (nouveau)

ETUDE SUR LES CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1994 ?

L'abonnement pour l'année 1994 (4 numéros) est de 66 FF - 18 FS.

Nous ne diffusons plus la vidéo-cassette sur le Psaume 23, les lecteurs désirant se la procurer, voudront bien désormais s'adresser à :

TELEVI-FRANCE
3 villa de Gascogne
77 186 NOISIEL

- Prix : 120 Frs + frais de port -

Photo couverture : La Bible d'Orde Wingate exposée au Kibboutz de Ein Harod sous la photo de "l'ami" trop tôt disparu

